

Odesa Classics: Festival in Exile / en exil

Jul 25 juil | 19:00

O Mother Earth

Yakiv Stepovyi (1883–1921)

Poetry by Ivan Franko

O Earth, all-fertile mother of all might,
Grant me the force that in thy depths must live,
Only a drop to strengthen me to fight—
That favour give!
Grant me the warmth that sets the breast extending,
Makes pure the feelings and renews the blood,
And wakens for mankind a love unending
In boundless flood!
Grant me a thunderous power to shake men's souls
And fill my utterance in a fiery fashion,
To burn injustice with the truth's white coals—
Grant me that passion!
Grant my hands strength to break the chains of men;
Make my thoughts keen to smite with justice's sabre;
Let me keep endlessly at work, and then
Die at my labour!

Traduction française :

!Terre, ma mère fertile,
Les forces qui vivent dans tes profondeurs,
Me rendront fort dans la bataille –
Donne-moi tes forces!
Donne-moi la chaleur qui libère la poitrine,
Qui nettoie les sensations et qui purifie le sang,
Qui éveille chez les gens un immense amour propre.
Donne même du feu, pour en remplir la parole,
Donne une forme de tonnerre pour faire trembler les âmes,
Donne de la passion éternelle
Pour servir à la vérité, pour brûler le mensonge!
Donne de la force aux bras pour briser leurs fers,
De la clarté aux pensées – pour tirer dans le cœur de l'injustice,
Laisse travailler, travailler, travailler.
Et mourir au travail!

O Cherished Word

Y. Stepovyi

Poetry by Oleksandr Oles

Oh, cherished word! My tethered eagle!
 Abandoned to the derision of foreigners.
 The lyric thunder of my parents
 Forgotten irretrievably by the children.
 Oh, cherished word! The rustle of the forest!
 The music of the blue-eyed stars,
 The silken song of the wide steppes,
 The lion's roar of the Dnipro...
 Oh, cherished word! Be thou my sword!
 No, be the sun! Rest overhead and
 Cast your light on my land, and then
 Unleash the rain of judgment upon it.

Traduction française :

Oh, chère parole! Comme un aigle enchaîné!
 Aux étrangers, sujet de moquerie!
 Une chanson tonnante de mes aïeux,
 Oubliée par les enfants pour toujours.
 Oh, chère parole! Le bruit des arbres!
 La musique des étoiles aux yeux bleus,
 Le chant en soie des vastes steppes,
 Le rugissement du lion Dnipro...
 Oh la parole! Sois mon épée!
 Non, deviens plutôt le soleil!
 Arrête-toi au zénith,
 Eclaire ma patrie et envoie-toi
 En pluie apocalyptique qui l'arrosera.

Mariltsia's Aria from the opera Taras Bulba

Mykola Lysenko (1842–1912)

Oh, My Dear, Beloved Mother

Oh, my dear, beloved mother,
 Did you bathe me in periwinkle as a child?
 Or did you raise me only to surrender me to fate?
 Oh, cruel and broken Fate, my ruthless tormentor!
 You have turned the whole world toward me,
 Yet turned away the only heart that mattered,
 Binding it instead to one who is my enemy...

Why, Most Holy and Blessed Mother,
 Why must You punish me so harshly?
 Was it not enough
 That I must live to see
 The day my father and mother
 Entrust their souls to God?
 But no—there was yet another sorrow:
 That at the very hour of their passing
 My heart should awaken to such a love,
 A love unlike any ever seen or heard.

Traduction française :

Ô ma chère et bien-aimée mère,
 M'as-tu baignée dans la pervenche quand j'étais enfant ?
 Ou m'as-tu élevée pour mieux me livrer au destin ?
 Ô destin cruel et impitoyable, mon bourreau sans pitié !
 Tu as tourné le monde entier vers moi,
 Mais tu as détourné le seul cœur qui comptait,
 Le liant au contraire à celui qui est mon ennemi...

Pourquoi, Mère très sainte et bénie,
 Pourquoi dois-tu me punir si sévèrement ?
 N'était-ce pas assez
 Que je doive vivre pour voir
 Le jour où mon père et ma mère
 Confieront leurs âmes à Dieu ?
 Mais non — il y avait encore un autre chagrin :
 Qu'à l'heure même de leur départ,
 Mon cœur s'éveille à un tel amour,
 Un amour différent de tout ce qu'on a jamais vu ou entendu.

Why was it necessary
For him, with his tender words,
To tear my heart apart
And drench it with bitter tears?
Why must my young life become
Even more sorrowful,
So that I would curse my own fate—
And even him?

Pourquoi était-il nécessaire
Qu'il, avec ses mots tendres,
Me déchire le cœur
Et l'imprègne de larmes amères ?
Pourquoi ma jeune vie doit-elle devenir
Encore plus douloureuse,
Au point que je maudisse mon propre destin —
Et même lui ?

A Gentle Breeze Blows Across the Field (Oi u poli tykhyi viter viie)

Borys Lyatoshynsky (1894–1968)

A gentle breeze blows across the field,
Where a young Cossack is sowing wheat.

As he sows across the fertile land,
A young maiden steps out from the grove.

"God bless you, you roguish Cossack!
Lead me from the grove onto the road."

"If you truly didn't know the way,
You wouldn't call me a roguish Cossack.

You should have said instead:
'My dear falcon, Lead me from the grove
onto the little path.'"

Traduction française :

Une douce brise souffle sur le champ,
Où un jeune Cosaque sème du blé.

Tandis qu'il sème cette terre fertile,
Une jeune fille sort du bosquet.

« Que Dieu te bénisse, espiègle Cosaque !
Conduis-moi du bosquet jusqu'à la route. »

« Si tu ne connaissais vraiment pas le chemin,
Tu ne m'appellerais pas un Cosaque espiègle.

Tu aurais dû dire plutôt :
"Mon cher faucon, conduis-moi du bosquet
jusqu'au petit sentier." »

Oh, I Know I Have Sinned
(Oi, ya znaiu shcho hrikh mayu)

Ukrainian folk song

(arr. Vladislav Zarembo)

1. Oh, I know I have sinned—
The fire of love once burned so brightly,
Urging me to kiss
A rosy, blushing face.

Chorus:

Hey, shaidirai, dai,
Shaidiriai, dai, dai!
Hey, shaidirai, dai,
Shaidiriai, dai, dai!

2. People say there will be judgment,
That I will be put on trial.
If I were ever sentenced,
It would be for loving all the young men.

3. I loved Mykola,
Yosyp, Ivan,
Yurko, Myshko, and Andrii,
Fedir and Stepan.

4. But if I were lucky enough
To catch Vasyl at last,
I'd never again
Toy with other young men's hearts.

Traduction française :

1. Oh, je sais que j'ai péché —
Le feu de l'amour brûlait autrefois si fort,
Me poussant à embrasser
Un visage rose et rougissant.

Refrain :

Hé, shaidirai, dai,
Shaidiriai, dai, dai !
Hé, shaidirai, dai,
Shaidiriai, dai, dai !

2. On dit qu'il y aura un jugement,
Que je serai traduite en justice.
Si jamais j'étais condamnée,
Ce serait pour avoir aimé tous ces jeunes hommes.

3. J'ai aimé Mykola,
Yosyp, Ivan,
Yurko, Myshko et Andrii,
Fedir et Stepan.

4. Mais si j'avais la chance
De conquérir enfin Vasyl,
Je ne jouerais plus jamais
Avec le cœur des autres jeunes hommes.